

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 63 (1918)
Heft: 7

Buchbesprechung: Bulletin bibliographique
Autor: F.F.

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 08.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

table pendant que l'autre garde ses bandes molletières et son ceinturon de travail.

Ces chefs ont, en outre, l'inappréciable avantage d'être plus éloignés des foyers d'intrigues dont Berne est le royaume. Ils couvrent leurs subordonnés. Ils seraient même en mesure, le cas échéant, de les protéger contre d'éventuels actes de favoritisme, fallût-il donner du poing sur la table, seule façon quelquefois d'être compris.

La conséquence de ces différences est que si l'on pratique dans les troupes romandes un code de drill moins développé, on n'y a pas, jusqu'à cette heure, pratiqué les soviets.

Je sais que dans la Suisse allemande des officiers en grand nombre, en très grand nombre, en majorité, partagent les opinions ici émises ; mais ils ont contre eux les petits groupes de haute influence qui ne les partagent pas. Lorsque dans les sphères tout à fait supérieures de l'armée on admettra que commander exige autre chose que des ordres généraux éloquents mais théoriques ; lorsqu'au lieu de couvrir les amis qui violent les règlements, on les frappera sans douceur comme ils le méritent, l'indiscipline et le compagnonage disparaissant d'en haut, la discipline ne sera plus compromise en bas.

BULLETIN BIBLIOGRAPHIQUE

Ma mission à Londres (1912-1914), par le prince Lichnowsky, ancien ambassadeur allemand à Londres. Traduit d'après le texte original, avec une préface du professeur Dr O. Nippold. — Brochure de 61 p. Genève, 1918. Atar, éditeurs. Prix, 40 cent.

La publication du prince Lichnowsky a fait grand bruit dans le monde, et notamment dans les milieux officiels de l'Empire allemand qu'elle met en assez fâcheuse posture en apportant imprimées, noir sur blanc, à l'usage du public allemand, les preuves de ce que tout le monde sait aujourd'hui hormis ce public crédule : les preuves de la responsabilité directe et voulue des gouvernants de l'Empire dans la déclaration de guerre de l'Autriche à la Serbie et dans le conflit général qui s'ensuivit.

A cet égard, il est intéressant de rapprocher les révélations de l'ancien ambassadeur allemand à Londres des déductions de M. René Puaux dans les *Etudes de la guerre*. Le prince Lichnowsky confirme nettement non seulement les efforts de sir Ed. Grey en faveur de la paix, que les milieux officiels impériaux sont seuls à contester, mais le mauvais vouloir de ces milieux à les accepter. Lui-même ayant conseillé de recommander la modération à l'Autriche, — car il ne croyait pas qu'il serait possible de localiser le conflit entre elle et la Serbie, — le secrétaire d'Etat aux Affaires étrangères à Berlin,

M. de Jagow, répondit qu'il ne convenait pas de caponner (kneifen), que le moment était venu de jeter les dés.

La brochure contient en annexes le discours prononcé par sir Edward Grey à la Chambre des Communes, le 3 août 1914 ; la fameuse lettre du Dr Muehlon, qui s'ajoute aux révélations du prince Lichnowsky ; et le discours de M. Pichon au sujet de la neutralité française demandée par l'Empire allemand et en garantie de laquelle celui-ci réclamait l'occupation de Toul et de Verdun par les troupes impériales.

Le lecteur suisse appréciera tout spécialement l'énergique et honnête préface du Dr O. Nippold.

F. F.

Les campagnes de 1915, par le général Malleterre. Avec 28 cartes dont deux hors textes. — Un vol. in-8°. Paris et Nancy 1918. Berger-Levrault. Prix, 4 fr.

L'année 1915 a vu les grandes extensions de la guerre européenne. Aux trois fronts primitifs de Serbie, de Russie et d'Occident, l'alliance germano-turque ajouta les fronts asiatiques ; l'entrée en ligne de la Bulgarie développa le front des Balkans ; et l'intervention de l'Italie créa le front des Alpes et de l'Isonzo.

Le général Malleterre, qui est en France un des écrivains qui suit de plus près et de la façon la plus consciencieuse les événements de la guerre mondiale, résume dans leurs grandes lignes toutes les campagnes de cette année-là.

Au front d'Occident, il rappelle, entre autres engagements, l'affaire de Soissons, la première bataille de Champagne, Les Eparges, Vauquois, la seconde bataille d'Ypres, l'offensive d'Ardois et celle de septembre. A diverses reprises, il indique les ordres de bataille, ce qui constitue pour les historiens actuels de la guerre, si imparfaitement documentés, de précieuses informations.

Au front russe, il expose les grandes campagnes de l'année, celle de la fin de l'hiver 1914-1915 en Prusse Orientale et dans les Carpathes, l'offensive austro-allemande du printemps, Hindenburg en Courlande, Mackensen à Gorlice, puis la grande retraite russe, pendant tout l'été, et la fixation du nouveau front en automne.

Du côté turc, c'est l'expédition des Dardanelles, les péripéties de la campagne du Caucase, l'expédition de Mésopotamie, la défense de l'Egypte.

Dans les Balkans, nous assistons d'abord aux luttes diplomatiques en Bulgarie, à Athènes, à Bucarest, puis à la campagne de Serbie.

Enfin, l'intervention italienne permet à l'auteur de caractériser la nature stratégique et tactique de la lutte sur les confins du Trentin et du Frioul.

Un dernier chapitre énumère les nombreuses péripéties de la guerre maritime et coloniale, dans les mers européennes, dans les mers d'Extrême-Orient, dans les colonies d'Afrique.

Pour qui entend consulter la chronologie de la guerre et se remémorer sommairement le cours des événements, le volume du général Malleterre est d'une réelle et constante utilité. Le texte est accompagné de croquis bien compris. Enfin, encore une contribution précieuse, un tableau chronologique, établi par mois et pour chaque front, rappelle la date et la nature générale des opérations commentées dans le corps du volume.

F.F.